

# Chevaux ! Chevaux !! Chevaux !!!

Toujours en mains 20 bons gros chevaux et juments tous acclimatés.

## Voitures "McLaughlin"

UN LOT EN CHEMIN

HARNAIS de voiture et d'ouvrage de toutes sortes

ENGRAIS

Blé-d'Inde, Middling, Son, Shorts, Orge, Avoine.

Bois à finir, Bois à planchers, Chaux, Brique, Ciment

Venez voir ce que j'ai à vous offrir, et, je suis certain qu'en y passant, vous sauverez de l'argent

## Avoine de Semence ! Avoine de Semence !

qui mûri dans 90 à 100 jours

Ligowa	Sensation	Abondance
\$5.25 la poche	\$5.25 la poche	\$5.25 la poche
3 minots	3 minots	3 minots


Rappelez-vous que cette année nous ne pouvons pas courir de risque à l'égard du grain de semence et il y en a beaucoup sur le marché à des hauts prix. MON AVOINE est un grain de semence "ABSOLU" qui donne un gros rendement et qui mûrit de bonne heure. J'ai aussi quelques minots de BLE de semence "MARQUIS" et quelques minots d'ORGE de semence.

# Automobiles Automobiles

Vous savez que l'AUTOMOBILE "McLAUGHLIN" a la réputation d'être le meilleur auto pour ce pays-ci. Tant qu'au fini, il n'y en a pas qui l'approche pour le même argent. Si vous avez l'intention d'acheter un auto venez voir le "McLAUGHLIN" avant de courir le risque d'acheter ailleurs et de n'être pas satisfait.


E-35	4 Cylindres	\$1135.
63	6 Cylindres	1435.
45	6 Cylindres	1695.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.



Telephone 27

**LOUIS A. DUGAL**  
CONTRACTEUR ELECTRICIEN  
EDMUNDSTON, N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**  
HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Dep. Riv. du Loup 7.15 a. n.

Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. n.  
Dep. Riv. du Loup 10.00 a. n.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. n.  
Dep. Edmundston, Jc. 8.15 a. n.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. n.  
Dep. Connors N. B. 3.00 p. n.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. n.

Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédérickton et St-Jean N. B., Hamilton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**A Vendre**

Je vendrai au plus haut enchérisseur mon magasin et deux lots de terre près de la station du Banor & Arrostook, dans l'état du dit magasin, au coin de la traverse.  
T. M. RICHARDS,  
Edmundston, N. B.

**A Vendre ou à Louer**

Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à  
JAMES E. CLAIR,  
Clair, N. B.

**A VENDRE**

Un lot entre chez Frank Savard et Eugène Desjardin à de très-bonnes conditions.  
Veuillez vous adresser à  
Archie St Onge  
18-4. f. p. Edmundston N. B.

### Comment on batit et on finit une église

C'était dans l'hiver de 1818. Un homme à cheveux gris, mais encore robuste, se présentait à l'évêché de Séz. Il était vêtu d'une longue veste de serge brune, taillée à la française et garnie de larges boutons. Son gilet descendait au milieu de ses jambes et couvrait une partie de sa culotte courte. Ses jambes étaient enveloppées de grandes bragues de cotil d'un blanc jaunâtre. Il tenait à la main un chapeau à trois cornes et demandait une audience du digne et respectable évêque, Mgr Alexis Saussol, de sainte et vénérable mémoire.

Le domestique veut savoir de quelle part il vient.

— Mais de la mienne, répond le brave homme.

— Que demandez-vous à Monseigneur ?

— Une demi heure d'audience, c'est tout ce qu'il me faut.

— Votre nom ?

— Mon nom ne fait rien à la chose : Monseigneur ne me connaît pas. Mais, après tout, je n'ai point de raison pour le cacher. Je m'appelle le père Jacotin Delangle, si ça vous fait plaisir à savoir.

— Mais que voulez-vous à Monseigneur ?

— Je viens pour des affaires qui ne regardent que lui et moi.

Le domestique porta la chose à l'évêque qui consentit à recevoir le paysan.

Introduit dans la chambre du prélat, notre homme ne savait trop comment entrer en matière. Il tournait son chapeau dans ses mains, et s'il entrouvrait les lèvres, aucune parole n'en sortait. Enfin, interrogé sur l'objet de sa démarche, il articula :

— C'est que, voyez-vous, Monseigneur, il y a bien loin du village des Andennes, où que je demeure, au faubourg de Saint-Maurice ; les pauvres vieilles ont bien du mal à aller à la Messe ; ma bonne femme de mère a manqué périr dans les chemins le jour de Noël. Voyez vous Monseigneur, faut qu'ça finisse, ça ne peut pas toujours durer comme ça !

— Mais mon brave homme, je n'y puis rien.

— Ah ! que si fait Monseigneur, vs'y pouvez vs'y pouvez tout, si vous voulez.

— Mais je ne puis pas rapprocher votre village du bourg de Saint-

Maurice.

— Je ne demande pas ça non pas, Monseigneur, mais v'n'avez qu'à faire une paroisse de notre village, et je n'serons pas pire que les autres.

— Avez vous une église dans votre village ?

— Non, Monseigneur, c'est pas ben difficile d'en faire une, v'n'avez qu'à dire et on en fera une.

— Et qui la fera ?

— Le père Jacotin et ses voisins, Monseigneur, faut pas pus de trois ou quatre ans pour ça.

— Vous êtes donc riche, mon ami ?

— Monseigneur, je n'suis pas riche, mais j'ai toujours cent écus de rente qui ne doivent rien à personne, et y a encore quelques piécettes de six francs dans une bourse.

— Cent écus de rente ne vont pas loin pour bâtir une église.

— Monseigneur, avec de la bonne volonté, du courage et d's'amis y n'faut pas bien d'argent pour faire bien d'ouvrage, allez ! Y a d'la pierre chez nous, Monseigneur. C'que j'dis je l'dis, on en viendra à bout, si v'voulez, et j'vous l'dis, ça ne peut pas rester comme ça !

— Et sur quel terrain bâtirez vous votre église ?

— Dans mon champ, Monseigneur, il est payé et j'en suis le maître.

— Et le cimetière ?

— Dans mon champ.

— Et le presbytère ?

— Toujours dans mon champ, Monseigneur. Il est assez grand, mon champ, assez grand pour tout n'vous embarrassez pas de tout ça. Dites seulement : Oui, et j'm'arrangerai du reste.

— Mais vous n'en viendrez pas à bout, mon brave homme, vous ferez comme l'homme de la parabole qui avait voulu bâtir une tour. Il ne put la finir et l'on se moqua de lui.

— Sous vot'respect, Monseigneur, si on se moque de moi, ça n'vous regarde pas. J'demande seulement vot're consentement, et l'reste est mon affaire. Est-ce que tous les voisins n'm'aideront pas ? Je sommes pas pire que tout l'monde, Monseigneur, j'somme du bon Dieu de Saint-Maurice.

— Avez-vous des enfants, père Jacotin ?

— Oui, Monseigneur, et des bons encore.

— Consentent-ils à ce que vous dépensiez tout ce que vous avez pour essayer de bâtir une église ?

— Pardon, excuse, Monseigneur

sous l'respect que j'vous dois, vous êtes par à côté.

— Comment je suis par à côté ?

— Oui Monseigneur, dans mon jeune temps, on m'enseignait que j'devais prendre l'avis d'mon père, et on n'ma jamais dit que les pères devaient prendre les avis de leurs enfants ! Voyez-vous, j'n'orois pas que ça soit changé.

— Bien mon brave, mais le devoir d'un père est de veiller aux intérêts de ses enfants et de leur conserver ce qu'il a.

— Monseigneur je crois que huit cent écus de rente est d'empêcher ma pauvre bonne femme de mère de mourir dans un fossé ; tant qu'à mes enfants, si je m'engage ce que j'ai ils feront comme moi, ils travailleront pour en gagner. J'avais six francs quand j'ai commencé. Et pis... tenez, Monseigneur, j'donnerais un coin de mon terrain et je n'vendrais pas le reste. C'est pour les autres comme pour moi, ça ne peut pas toujours durer !

Après avoir répondu à toutes les objections de son évêque et huit sans esprit, le père Jacotin se résolut à poser nettement la question à Monseigneur :

— Si j'fessons une église, y mettez-vous un curé ?

La promesse fut faite et le bonhomme se retira en disant :

— Suffit, Monseigneur, j'ai vot' parole, vous avez la mienne ; entre hommes gens, n'y a pas besoin d'écrire.

Près de vingt mois s'écoulèrent sans qu'on entendit parler du père Jacotin. Son projet paraissait tellement une folie à l'évêque qu'il ne s'en occupait nullement.

Mais voici que le 30 septembre 1820, dans l'après-midi, on annonce à Monseigneur que Jacotin Delangle demandait à lui parler.

Qu'est que voulait donc encore ce bonhomme ?

L'évêque de Séz prit la parole le premier et lui demanda s'il pensait encore à son église.

— On y pense toujours, Monseigneur, c'est une affaire réglée.

— Comment réglée ?

— Oui, Monseigneur les pierres sont apportées et c'était le pieu parce qu'il n'y a pas de cherté in pour aller chez nous. Il a fallu quêter pour avoir du bois, mais j'en ai trouvé et il est dans mon champ ; les fondations sont faites. Enfin, Monseigneur, on est prêt à bénir la première pierre, mais il paraît qu'il faut qu'elle ait un nom. J'pensais li donner le vôtre, Monseigneur

## LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA

### SAUVEGARDE DE LA NATION

---

LE

**RÉGULATEUR**

DE LA SANTÉ

DE LA FEMME



FEMALE Health Regulator

LE

**RÉGULATEUR**

DE LA SANTÉ

DE LA FEMME

### DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale :

**C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme**

---

### MESDAMES

Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé ; si votre visage est pâle, jaune ou étiré ; si n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et atones ; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés ; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, épouvanement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous n'avez jamais essayé ; c'est l'ami des ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade de-rat faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé l'AMI DE LA FEMME. Il prévient les dérègles du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du COEUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

**Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE.**